

Septembre 2023

**« Quelle stratégie pour gagner la guerre avant la guerre et être prêt au combat de haute intensité ? »**

*En ramenant la guerre sur le sol européen, le conflit russo-ukrainien a permis d'éveiller les consciences sur des questions telles que la place de la France dans l'OTAN, l'intérêt d'une défense européenne mais aussi comment parvenir à un modèle d'armée soutenable.*

**L'OTAN, un souffle retrouvé :**

Concernant la place de la France au sein de l'OTAN et le mirage d'une défense européenne, il semble que l'organisation de l'atlantique nord soit aujourd'hui le seul moyen efficace à la disposition de l'occident pour soutenir l'Ukraine de manière coordonnée et efficace face à la Russie. En l'absence d'une institution européenne de défense, l'OTAN constitue le seul cadre commun aux politiques occidentales en matière de sécurité.

L'OTAN a trouvé un nouveau souffle avec ce conflit, en faisant sortir de leur non-alignement coutumier des Etats comme la Finlande, qui a souhaité rejoindre l'organisation.

La France doit quant à elle jouer le rôle qui est le sien au sein de l'OTAN. Il est important qu'elle s'approprie, s'associe et puisse faire entendre sa voix pour agir de manière concrète et efficace au sein de la seule organisation existante en Europe en matière de défense. Il appartient à la France d'agir au sein de l'OTAN et d'y défendre ses positions, plutôt que de diluer ses efforts dans la recherche d'une construction européenne en matière de sécurité, espérée mais toujours en devenir, et qui d'ailleurs n'a jamais profondément mobilisé les Etats européens, si ce n'est la France !

**L'Europe de la Défense, un projet en pointillés...**

La conception d'un char franco-allemand est à l'état de projet, le SCAF est dans une impasse et les Italiens, Anglais et Japonais souhaitent développer conjointement le prochain avion de combat du futur.

Si la création du Fond Européen de Défense (FED) témoigne de la volonté de l'Union de soutenir l'industrie de défense européenne, il faut néanmoins reconnaître que l'Europe n'a jamais acheté autant d'armes aux Etats-Unis qu'aujourd'hui (les allemands ont décidé d'acheter des F35 et la Pologne, Europe oblige, quant à elle décidé se fournir significativement hors d'Europe.). Signe contradictoire, comme si la vraie réponse à court terme était américaine et l'Europe de la Défense un projet à très long terme. Faut-il rappeler que chaque système d'armes acquis outre-Atlantique génère des dépendances pour des décennies !

**Retour et maintien des Etats-Unis en Europe :**

S'il est vrai que les Etats-Unis manifestent un intérêt grandissant à l'égard de l'Asie du Sud Est, il semble peu probable qu'ils se retirent de l'Europe. L'Europe est le berceau historique, politique et

culturel des Etats-Unis. Elle représente par ailleurs un marché économique parmi les plus matures aumonde et est un partenaire économique et militaire historique des Etats-Unis.

Le marché européen est de surcroît l'un des plus lucratifs pour les industries de défense américaines. L'idée d'un désintérêt américain à l'égard de l'Europe ne semble plus être à l'ordre du jour, le nombre de militaires américains déployés en Europe ayant retrouvé son niveau de la période de la guerre froide.

### **La recherche d'un modèle d'armée résiliente et soutenable :**

La guerre en Ukraine, a montré que les conflits de haute intensité peuvent avoir des taux d'attrition extrêmement importants, a mis en valeur les graves défauts en munitions et en équipements de l'armée Française (et des armées européennes), remettant en question la doctrine de défense européenne des trente dernières années, qui reposait le développement et l'acquisition de matériels suffisamment sophistiqué permettrait de dépasser les problématiques de masse.

On a pu constater que la Russie recrutait dans ses prisons des soldats inexpérimentés, achetait des drones kamikazes à bas prix à l'Iran, ou encore envoyait sur le terrain des t-55, tanks dépassés depuis longtemps selon les standards occidentaux, mais capables de remplir de nombreuses missions à bas coût. L'Ukraine a quant à elle démontré l'efficacité de certains équipements de combat improvisés, toujours peu chers et productibles en quantité rapidement, dans le cadre de certaines missions.

Si la technologie offre un avantage certain dans plusieurs domaines et pour différentes missions, la masse permet quant à elle de répondre rapidement et à bas cout à certains besoins opérationnels.

Pour répondre aux besoins de nos armées, il est nécessaire de soutenir les industries de défense françaises, qui depuis les années 80, ont adapté leur stratégie à celle choisie par les gouvernements occidentaux, axée sur une hyper-technologie mais une masse réduite.

Les européens produisent aujourd'hui des équipements très avancés, mais ne disposent pas encore de la capacité à pouvoir délivrer rapidement et en quantité. Il est important de leur donner de la visibilité à moyen et long terme, afin de leur permettre de relancer et d'étendre leurs chaines de production.

Mais pour relever ce nouveau défi il faut non seulement investir mais aussi recruter des compétences (ingénieurs, soudeurs...). Un exercice qui ne se décrète pas, mais se planifie !

### **Le nécessaire développement de l'intelligence artificielle au sein des armées :**

Il faut certes se préparer aux guerres du futur proche. En l'occurrence tirer tous les enseignements du conflit russo-ukrainien. Mais aussi, envisager les ruptures qu'apportent et apporteront avec plus d'acuité, les opportunités offertes par l'intelligence artificielle.

Une nouvelle façon de faire la guerre émerge. Les Etats qui posséderont et réussiront à développer via l'intelligence artificielle, les moyens d'anticiper, de mailler les champs d'opérations, d'optimiser

l'emploi de leur force, de déstabiliser, de détruire les forces adverses, se doteront d'un avantage opérationnel majeur. La Chine a annoncé vouloir investir 150 milliards de dollars d'ici 2030, et les Etats-Unis 30 milliards par an ! Il est urgent de regarder les enjeux en face et d'agir. C'est un vrai challenge européen à relever.

L'objectif est bien d'éviter la guerre, mais ceci n'est possible que si l'on se donne les moyens de ne pas la faire.

***Margot ANDRIOLLO & Ghislain MAINGAUD, Chargés de missions - CEPS***